

La prière

Supplément à la 4e Épître aux catéchètes. Fiche théologique et pratique pour l'animation enfance et adolescence.

La prière, besoin ou désir ?

Saviez-vous que prière et précaire avaient la même racine étymologique ? Cela voudrait-il dire du coup que ces deux mots prennent source dans la même idée, celle de « non garanti », « d'incertitude », de « mal assuré » ? Il y a là quelque chose qui tout à la fois me plaît et m'intrigue... Nous qui voudrions tellement que la prière soit un temps carré, d'une beauté toute limpide à la lisière du techniquement parfait, nous serions alors comme décalés dans nos attentes ou dans ce que nous pensions savoir !

Qu'est-ce que prier, comment prier, que dire dans la prière ? Nous sommes comme ce disciple de l'évangile de Luc 11, 1 qui demandé à Jésus : « Seigneur apprends nous à prier comme Jean l'a appris à ses disciples ». Aspiration à enfin savoir ce qu'il convient de dire, de bien dire pour être correct si ce n'est spirituellement du moins techniquement !

Or, voilà que cachée dans ces deux termes, « prière et précaire » la notion d'incertitude, d'inhabilité, d'incapacité me renvoie à ce que je voulais éviter, l'inaptitude, la crainte de ne pas être à la hauteur, dans le bon chemin... Dieu sait (oh combien) que je ne suis pas à mon aise quand on me questionne sur ce qu'est la prière pour moi. Je vais cependant avec vous oser quelques remarques qu'a déclenché en moi cette association des termes « prière, précaire ».

La prière est un temps d'arrêt où l'être humain tente de se mettre en relation avec Dieu. Mais, est-on en droit de se demander, pourquoi prier ? Par besoin ? Par nécessité ? Par obligation ? Ou peut-être par obéissance ? Je n'aime pas ces termes surtout dans ce contexte là. Le besoin pour ne prendre que lui résonne trop aujourd'hui dans notre société de consommation comme *une réduction*. Nous réduisons tout au besoin que nous en avons ou pire encore, nous créons le besoin pour contraindre l'autre à y répondre.

Vais-je limiter Dieu au besoin que j'en ai ? Ou vais-je prier parce qu'il le faut ? Je ne peux m'imaginer ainsi, contrainte, et « sous le jugement » alors que j'e n'aspire qu'à une rencontre libre. Non, je n'ai pas besoin de prier Dieu, je n'ai même pas besoin de Dieu si cela revient à l'enfermer dans un système de consommation planifié et organisé. Par contre, j'aime l'idée d'être avec Dieu pendant un temps qui me renvoie non à une soumission quelconque, mais à l'abandon, à la fragilité d'un moment qui se vit

comme un souffle dont je sens les effets, mais qui reste insaisissable. Ou'importe les mots quand la Bible nous dit que même « l'Esprit intercède par des soupirs inexprimables » Rom 8,26.

Le verbe « désirer » a probablement signifié au départ, cesser de voir. Non pas comme un aveugle, mais comme celui qui est conscient que ce qu'il cherche est absent, hors de vue sans pour autant être inexistant. Qui n'a pas entendu un enfant lui dire à un moment ou un autre « pourquoi prier Dieu, je ne le vois pas, où il est ? » Moi non plus je ne le vois pas, mais savoir où il est n'est plus un souci. Ce qui m'importe c'est qu'aujourd'hui, je sais où je suis, moi, quand je le prie. Je suis dans l'abandon d'une reconnaissance qui n'exige rien de moi et qui me prend telle que je suis. Alors oui, je désire ce temps qui est souffle de vie.

Prier avec les enfants, c'est partager une parole qui fait vivre, en étant soi même, sans faux semblant, libre de dire ce qui nous habite avec les mots, les gestes qui ont du sens pour nous. L'enfant est toujours réceptif au témoignage qui vient du fond du cœur. N'ayons pas peur d'être nous-mêmes avec nos fragilités et nos forces.

Et, pour terminer, je vous offre cette parole d'enfant : « Chloé se réjouissait de pouvoir organiser chez sa grand-mère, son anniversaire. Pour un samedi de juin, il était logique de prévoir des jeux et un beau goûter dehors avec ses amies. Chloé a prié toute la semaine pour qu'il fasse beau pour ce grand jour. Or, le samedi venu, le ciel a ouvert grand ses écluses et abondamment arrosé la terre. La grand-mère de Chloé est désolée et lui dit : « c'est dommage, Dieu n'a pas répondu à ta prière, », mais si répond Chloé, il a dit non ! »

Le temps comme la prière, à moins que ce ne soit l'inverse, ont un côté précaire dont l'intensité n'a d'autre mesure que celle que nous acceptons de recevoir et d'offrir.

L'équipe régionale de catéchèse est heureuse de partager et poursuivre avec vous, par le biais de cette 5e Epître aux catéchètes, une réflexion sur le thème de la prière. Nous vous souhaitons bonne lecture et nous tenons à votre disposition pour toutes questions ou suggestions.

Linda Jacob

Support pour permettre aux enfants de vivre des temps de p...

Sourire ou rire ?

Un peu d'humour...

Maurice va prier et s'adresse à Dieu :

-Seigneur, qu'est-ce pour toi que cent millions d'euros ?

-Pour moi, cent millions c'est dix centimes, répond Dieu.

Maurice reprend ses prières et quelques instants plus tard :

-Dieu, qu'est-ce pour toi l'éternité ?

-L'éternité, répond Dieu, c'est une seconde pour moi.

Après un instant de réflexion :

-Dieu, pourrais-tu me prêter dix cents ?

-Oui ! Mais attends une seconde réplique l'Éternel.

Cette animation consiste à garnir, au fur et à mesure des séances d'école biblique, les branches d'un arbre dessiné sur un grand support (figure 1), avec des feuilles comportant chacune la prière d'un enfant du groupe.

Nous remercions la paroisse des Landes qui a proposé de nous confier cette animation pour que nous puissions, à notre tour, la partager avec vous.

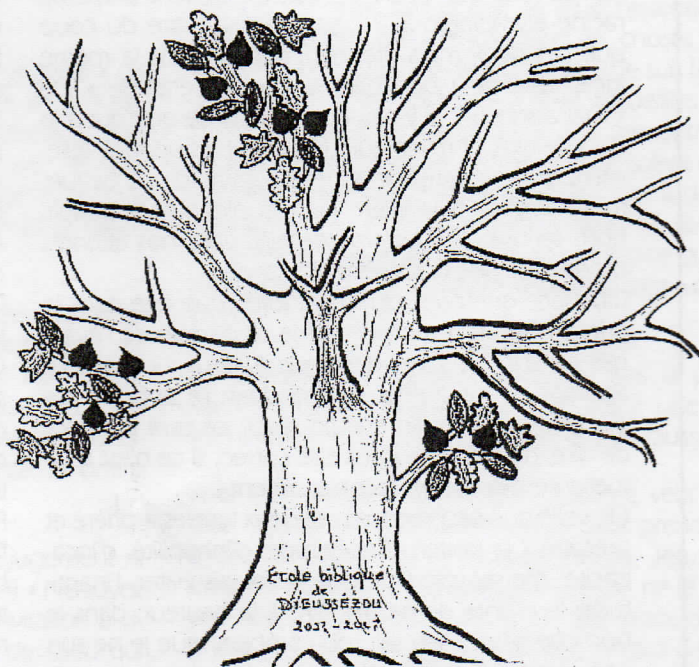


figure 1

Bibliographie :

Pour les 3-4 ans

-Je prie comme Jésus ! Codina, Joseph & Rius, Roser Editions : Mediaspaul Canada

-Mes prières pour les quatre saisons Editions : Bayard

Pour les 4-5 ans

Images pour prier Dieu, M-A Gaudrat Editions : Bayard jeunesse, 2004,

Dans la même collection :

Images pour prier de tout son corps

Images pour prier à Noël.

...

-La prière d'Hanna » G. Haddad, Elisem Editions : Descléede Brouwer

Pour les 6-10 ans

Un temps pour prier 11, de K.McClellan Edition du Cerf

-190 poèmes, prières, chants et Psaumes, Editeur : Bayard jeunesse 2002

Pour les ados

PRIERES, d'un jeune homme, d'une jeune fille, d'un enfant Editeur : Bayard/Mediaspaul, 2000

Série : Paroles de ...fraternité Editions : Albin Michel

Fabrication :

Se procurer un grand support rigide d'environ 1.6m x 1.6 m. (cartons récupérés dans un magasin d'électroménager par ex.) Il faudra certainement plusieurs morceaux pour atteindre la dimension voulue, des baguettes de bois plates collées sur les bords et en croix derrière le panneau serviront à maintenir et à rigidifier l'ensemble.

Couvrir le panneau avec un papier solide et le plus grand possible (rouleau nappe en papier par ex).

Vous scotcherez solidement ce papier au dos du carton.

Avec de la peinture dessinez un arbre nu avec beaucoup de branches sur toute la surface du panneau.

Il vous reste à agrandir les modèles de feuilles (figure 2) et à photocopier chacun sur une couleur différente : par exemple, en jaune la feuille de bouleau, en orangé celle d'érable, en vert clair la feuille de chêne, vert foncé celle de marronnier.

es : Confectionner un arbre à prières

Principe :

Chaque forme de feuille représente un « type » de prière. Chêne : « merci » ou « louange » ; bouleau : « s'il te plaît » ; érable : « pardon » ou « repentance » ; marronnier : « intention » « pour et/ou avec les autres je veux... ». Cela méritera et permettra un temps d'explications et d'échanges avec les enfants. Pourquoi plusieurs types de prières, à quoi correspondent-elles ... ?

Pendant le temps de prière, chaque enfant pourra choisir le type de prière qu'il souhaite adresser à Dieu, il pourra opter pour un texte existant ou le créer. Plusieurs possibilités :

-vous tenez à disposition des enfants un stock de petites phrases ou prières, classés selon les types de prières énoncés plus haut, les enfants découpent la feuille d'arbre qu'ils ont choisie et y collent ou recopient le texte.

-Les enfants inscrivent leur propre prière sur une feuille d'arbre de leur choix (dans ce cas, pour gagner du temps, vous aurez fait les découpages avant la séance).

Dans tous les cas vous êtes là pour aider et vérifier que la feuille d'arbre correspond au « type » de prière que veut faire l'enfant.

Quand tout le monde a terminé vous collez les feuilles sur une même branche et ceux qui le souhaitent, lisent ou disent leur prière à haute voix pour que tout le groupe partage.

Intérêt :

Même sans être un habitué de la prière l'enfant est impliqué dans la prière qu'il porte sur l'arbre.

La parole devient « visible » grâce aux formes et couleurs des feuilles.

L'outil se construit au fil du temps et on peut y faire régulièrement retour (s'apercevoir ainsi qu'un même type de prière est bien plus présent que les autres. Le groupe peut se demander pourquoi ?).

L'arbre peut évoluer selon les envies, les imaginations : on peut fabriquer une forêt d'arbres à prière, trouver d'autres « types » de prière et donc d'autres formes de feuilles ? etc....

Judith Toulis

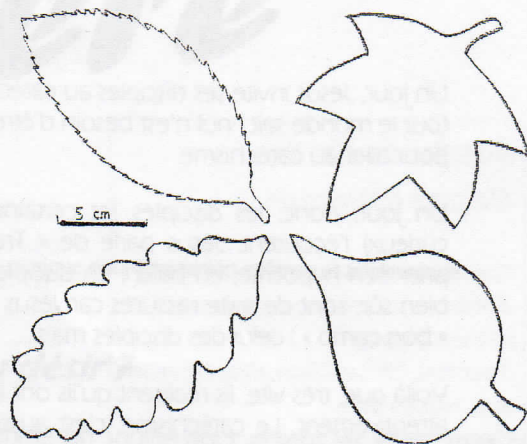


Figure 2

Prière d'Elsa 14 ans

**O Seigneur,
Il nous a fallu
Mille ans pour te connaître,
Mille autres pour te comprendre.
O Seigneur, fais que le prochain millénaire
Nous le passions à te suivre,
Te suivre dans la paix,
Te suivre dans la compréhension réciproque,
Te suivre dans l'amour.
Amen**

**Elsa Bontempi,
(extrait de PRIERES Bayard/
Mediaspaul**

Trucs et astuces :

- ◆ Chaque enfant doit avoir le choix parmi les formes de feuilles à chaque séance : voyez large pour les photocopies !
- ◆ Mieux que la peinture à l'eau : la gouache acrylique qui reste brillante après séchage !
- ◆ Les baguettes de bois toutes dimensions se trouvent dans n'importe quel magasin de bricolage.
- ◆ Une bombe de colle repositionnable pour les feuilles d'arbre sera appréciable.
- ◆ Pourquoi ne pas investir dans un pistolet à colle si ce n'est déjà fait ? La préconisation de son utilisation est et sera récurrente dans les Epîtres !

Trois manières de prier : en hypocrite, en païen et en disciple

(Matthieu 6/5-8).

Un jour, Jésus invite ses disciples au catéchisme. Comme tout le monde sait : nul n'est besoin d'être un enfant pour aller au catéchisme

Un jour, donc, les disciples (et certainement aussi les curieux) l'écoutent. Jésus parle de « Trois manières de prier : en hypocrite, en païen, en disciple ». Les disciples, bien sûr, sont de suite rassurés car Jésus les situe dans le « bon camp » : celui des disciples mais....

Voilà que, très vite, ils réalisent qu'ils ont intérêt à écouter attentivement. Le catéchisme, c'est aussi pour ceux qui ont l'impression de ne plus en avoir besoin...

Jésus commence à parler de la manière « hypocrite » de prier. Pour bien comprendre l'importance de ce qu'il dit, il faut savoir, que l'hypocrite, ce n'est pas d'abord celui qui fait semblant ! « Hypocrite » vient du grec, et cela veut dire « sous le jugement », sous le regard de tous ceux qui l'entourent. C'est être sans répit, toujours exposé.

Cette situation pénible fait par conséquent de l'hypocrite un homme en décalage avec ce qu'il est vraiment... les hypocrites excellent dans l'art de paraître, non parce qu'ils aiment cela, mais parce qu'ils croient que Dieu, que les autres, sont là pour les juger. Jésus rend ainsi ses disciples attentifs au fait que le paraître guette la prière comme une maladie qui s'infiltré partout...

Le disciple, rappelle Jésus, n'est plus sous le jugement ni de Dieu ni a fortiori sous celui des hommes ! « Ne soyez pas comme les hypocrites » est donc une invitation à vivre et à redécouvrir la liberté des enfants de Dieu qui n'ont pas besoin de guetter l'approbation de tous les côtés...

La deuxième manière de prier, c'est en païen.

Le païen, c'est celui qui imagine Dieu à son image. Jésus dit que ce sont des gens qui pensent qu'en multipliant les paroles, ils seront exaucés. Ici, le catéchisme se bat contre une image très répandue. Celle de Dieu (dieu ?) qui exigerait des incantations multiples pour se laisser fléchir. Dieu dormirait ou bien serait occupé à autre chose... « Votre Père sait ce dont vous avez

besoin » avant que vous le lui demandiez.

La prière n'est pas là pour renseigner Dieu, comme s'il écoutait la radio... Ce n'est pas non plus un dialogue où Dieu demanderait : « Que désirez-vous ? » Non ! Jésus leur rappelle que leur Père, que son Père, sait avec un savoir plein d'amour et avec un savoir de sollicitude, le besoin de vie, de reconnaissance, de bonheur, de beauté de chacun.

C'est pourquoi la prière du disciple peut tout dire sans se soucier du nombre de ses mots ou de ses silences. Ce n'est pas là que se joue l'essentiel. La « belle » prière qui formule bien les choses et la prière « pauvre » qui dit simplement : « Je suis là, Seigneur, viens à mon secours », sont accueillies avec la même sollicitude. Comme dans la rencontre, ce ne sont pas les mots qui décident, qu'ils soient nombreux ou pas. C'est Dieu qui décide, qui a décidé d'accueillir au lieu de rejeter : que la foi soit « grande » ou « petite ». D'ailleurs : qu'est-ce que les mots « grand » et « petit » peuvent bien vouloir dire !?

Le catéchisme de Jésus n'enferme pas la prière dans un carcan. Il veut faire redécouvrir une relation possible avec Dieu, sans peur et sans fausseté.

Prier « en disciple », la troisième manière, veut alors dire : (parmi les mille formes que peut prendre la prière) découvrir sa prière personnelle. Jésus s'adresse à chacun : « Toi, quand tu pries », ne te mets pas sous le jugement, ni celui des manuels de prière, ni celui du regard des autres, ni celui des traditions de ton Eglise. Toi, quand tu pries en disciple, tu es libre. Toi, quand tu pries, redécouvre à quel Dieu, tu adresses ta prière ou ton silence. Evite les dieux « païens », qui fonctionnent trop comme toi tu fonctionnerais, dans le donnant-donnant. Rappelle-toi que Dieu n'attend rien de toi, ni une belle prière, ni une longue prière, ni un agenouillement particulier. Ce qu'il attend, c'est toi. Ce qu'il attend, c'est toi qui t'attends à lui.

Katharina Schächl

Sites Internet où vous trouverez toutes sortes de prières, beaux textes, histoires à méditer... :

www.spiritualite-chretienne.com (Ouverture sur Arcueil ,cliquer à gauche sur Textes, faire défiler l'écran jusqu'à trouver Autres textes, cliquer sur Belles histoires ...à lire en familles)

<http://actualites.hautetfort.com/prieres/>; <http://catelg.club.fr> (après ouverture cliquer à gauche sur « poèmes méditatifs ») ;

villemin.gerard.free.fr (Ouverture sur Accueil, dans le tableau chercher colonne Esprit ,cliquer sur Langue, chercher colonne littérature ,cliquer sur Liste des poèmes vous trouverez le poème « les pas dans le sable » du poète brésilien Ademar de Barros). Ne soyez pas surpris, l'auteur du site est un mathématicien